

Les Fleurs du Mal *en Jazz* - Hommage à C. Baudelaire

Gerardo Iacoucci - musique - arrangements - piano

Paola Masséro - voix

Fabio Gelli, trompette • Filiberto Palermini, sax alto

Mauro Arduini, contrebasse • Azeglio Izzizzari, batterie et percussions

Poèmes choisis

01. L'Invitation au Voyage	04:39
02. Harmonie du Soir	03:03
03. L'Ennemi	05:26
04. Élévation	03:29
05. La Beauté	06:34
06. Les Chats	03:36
07. L'Homme et la Mer	04:47
08. La Musique	04:55
09. La Prière d'un Païen	02:53
10. Parfum Exotique	05:35

Total Time: 44:58

 2026

Voice recording **Fabio Ferri** - Millenium Audio Recording - Rome

Instrument recording and mixing **Daniele Palermini** - Sonoria Centro Musicale - Isola del Liri (FR)

Artistic Direction, Producer Manager **Rosella Clementi**

Publishing Supervisor **Romano Di Bari** | Artwork **Chiara Gimmelli**

Nightingale Songs & Lyrics Ltd 17 Demosthenis Severis Avenue - Nicosia (Cyprus)

Representative Office: Circonvallazione Clodia 15 - 00195 Rome (Italy)

Phone +39063722209 | Fax +390637516970 | Email info@aulicusclassics.com | www.aulicusclassics.com

*Hommage à
C. Baudelaire*

LES FLEURS DU MAL
EN JAZZ

2026

Poèmes originaux de Charles Baudelaire
Musique originale de Gerardo Iacoucci
Chant principal Paola Masséro

Les Fleurs du Mal en Jazz - Hommage à C. Baudelaire

Charles Baudelaire et le jazz: comment établir un lien entre le poète français de génie (1821-1867) et la musique afro-américaine, née pas moins d'un demi-siècle après sa mort?

Cette *rencontre impossible* nécessite une sensibilité visionnaire associée à une connaissance approfondie de la poésie et de la musique dont il est question. Des qualités que possèdent le pianiste-compositeur Gerardo Iacoucci et la chanteuse Paola Massero, qui a longtemps enseigné le français et entretient une relation privilégiée avec la langue et la littérature transalpines. Pour cette «invitation au voyage à la découverte de synesthésies suggestives», selon les mots de Paola Massero, il fallait une occasion. En 2018, l'enseignante a été invitée à «La Forza della Poesia», une initiative culturelle promue en collaboration avec deux universités romaines, qui consacrait sa VIII^e édition à Charles Baudelaire. «Le défi qu'ils m'ont lancé était de mettre en musique certains poèmes de Baudelaire», raconte Paola Massero, qui fait alors appel au maestro Gerardo Iacoucci. «Ensemble, nous avons sélectionné les poèmes qui pouvaient nous convenir à tous les deux ; Gerardo a composé la musique pour représenter les émotions littéraires». Est né de ce travail un récital original produit à la Scuderie Aldobrandini, pôle muséal de Frascati, avec un quintette (voix, piano, trompette, contrebasse et batterie) comme protagoniste.

Quelques années plus tard, un CD a été envisagé, alors le pianiste Gerardo Iacoucci a partiellement modifié les arrangements, en ajoutant à certains morceaux le saxophone alto du créatif Filiberto Palermi. Le sextuor comprend également le trompettiste Fabio

classicism, transcends it in both style and content, and for this very reason represents, in our view, the true essence of the soul of jazz.”

Luigi Onori
(music critic, jazz historian, and lecturer in “History and Aesthetics of Jazz”)



Gerardo Iacoucci - musique - arrangements - piano
Paola Masséro - voix



Fabio Gelli, trompette



Filiberto Palermi, sax alto



Mauro Arduini, contrebasse



Azeglio Izzizzari, batterie et percussions

colouring of key words mark her as a singer of rare distinction.

And Baudelaire?

The poems (drawn from *Les Fleurs du Mal*) possess an unmistakable musicality and a powerful synesthetic impact that activates the senses. This emerges clearly in their spoken delivery. It was from this foundation that Massero and Iacoucci create the music: “I provided Gerardo with recordings of all the poems, so that through my reading he could grasp not only the emotions, but also the metrical flow (often irregular) and the musicality created by the many liaisons. The Maestro began sketching sonic ideas, which he gradually refined and shared until the final realization. Each time it was a revelation, a plunge into the deepest vibrations that poetry, through music, is able to evoke.”

There is a close correspondence between poetic structure (six sonnets, three lyrics in quatrains, and one poem alternating lines of twelve and two syllables) and musical form: the architecture of the poetry generates that of the music, becoming its natural expansion. Thus we find blues forms (*L'Invitation au voyage*), various bi-thematic structures recalling song form, and other tri-thematic compositions. Within a fully realized jazz language, medium tempos prevail, enhancing the intrinsic melodic quality of the verses. Other effective arrangement strategies include the alternation of even and odd meters (*L'Ennemi*), changes of rhythmic articulation (*Les Chats*), striking special effects (*Parfum exotique*), and meticulously crafted codas.

Maestro Iacoucci (born in 1935) places himself at the service of the poetry and, with the essential contribution of Paola Massero, brings the soul of the original project into focus. “For,” as the vocalist herself has observed, “Baudelaire, though rooted in perfect

Gelli, le solide contrebassiste Mauro Arduini et le batteur polyvalent Azeglio Izzizzari. Le groupe offre, sur dix morceaux, un son collectif somptueux, fruit de l'entrelacement constant entre la voix de Paola Massero – prééminente – et les lignes sonores de la trompette et du saxophone alto. Les arrangements (presque ciselés) prévoient pour les cuivres des lignes mélodiques qui soutiennent, contrepontent, intègrent et enveloppent la voix. La chanteuse, dans un français impeccable, est une interprète raffinée, intimement impliquée, capable de changer de registre entre la légèreté féline de «Les Chats» et l'emphase dramatique de «L'Homme et la Mer». Son utilisation du vibrato, sa diction parfaite, sa mise en valeur coloristique des mots-clés font d'elle une chanteuse de grande valeur.

Et Charles Baudelaire?

Les poèmes (tirées des *Fleurs du Mal*) ont une musicalité perceptible et un fort impact synesthésique qui stimule les canaux sensoriels. Cela ressort des vers dans leur oralité brute. Paola Massero et Gerardo Iacoucci sont partis de là pour construire les musiques: «J'ai fourni à Gerardo mes enregistrements de tous les poèmes afin de lui communiquer, à travers la lecture, non seulement les émotions, mais aussi la métrique (souvent irrégulière) et la musicalité générée par les nombreuses liaisons. Le Maestro a commencé à noter des idées sonores qu'il a progressivement partagées jusqu'à la réalisation finale. Et chaque fois, c'était une découverte, une plongée dans les vibrations les plus profondes que la poésie parvenait à évoquer à travers la musique».

Il existe une correspondance étroite entre la structure poétique (six sonnets, trois poèmes en quatrains, un poème alternant 12 et 2 vers) et les morceaux musicaux: la forme des poèmes a généré celle de la musique, dont elle est une extension naturelle.

On trouve en effet du blues («L'invitation au voyage»), diverses formes bithématiques qui évoquent la forme-chanson, d'autres structures trithématiques. Dans un langage résolument jazz, on privilégie le tempo moyen, qui exalte les vers dans leur mélodie intrinsèque. D'autres stratégies d'arrangement efficaces sont l'alternance de temps pairs et impairs («L'Ennemi»), les changements de scansion («Les Chats»); il y a des originaux spéciaux («Parfum Exotique») tandis que **les conclusions sont très soignées.**

Le maestro Gerardo Iacoucci (né en 1935) se met au service de la poésie et, avec la contribution fondamentale de Paola Massero, met en lumière l'âme du projet original. «En effet, affirme la chanteuse, Charles Baudelaire, qui connaît un classicisme parfait, parvient à le dépasser dans les styles et les contenus, et représente donc, selon nous, la véritable essence de l'âme du jazz».

Luigi Onori

(critique musical, historien du jazz, professeur d'«Histoire et esthétique du jazz»)

Les Fleurs du Mal en Jazz - Hommage à C. Baudelaire

Charles Baudelaire and jazz: how can one meaningfully relate the genius of the French poet (1821–1867) to a musical language of African-American origin that emerged more than half a century after his death?

Such an *impossible encounter*, demands a combination of profound knowledge of both poetry and music. These qualities are embodied by the pianist and composer Gerardo

Iacoucci and the vocalist Paola Massero, who taught French for many years and thus cultivated a privileged relationship with the language and literature of France. This “invitation to a journey of discovery through evocative synesthetic correspondences,” in Massero’s words, required an appropriate occasion.

In 2018, she was invited to take part in *La Forza della Poesia* (“The Power of Poetry”), a cultural initiative in its eighth edition, dedicated to Baudelaire and promoted in collaboration with two Roman universities. “The challenge they set me,” she recalls, “was to set some of Baudelaire’s poems to music,” and Massero involved Maestro Iacoucci. “Together we selected the poems that resonated most deeply with both of us; then Gerardo composed the music to give voice to their literary emotions.” The result was an original recital performed at the Scuderie Aldobrandini, the museum complex in Frascati, featuring a quintet of voice, piano, trumpet, double bass, and drums.

Some years later, the idea arose to record the project on CD. The pianist partially revised the arrangements, adding the imaginative alto saxophone of Filiberto Palermini. The sextet is completed by trumpeter Fabio Gelli, the solid double bassist Mauro Arduini, and the versatile drummer Azeglio Izzizzari. Across the ten tracks, the ensemble achieves a sumptuous collective sound, born of the constant interplay between Paola Massero’s prominent vocal line and the instrumental voices of trumpet and alto sax. The finely chiselled arrangements assign melodic lines to the horns that support, counterpoint, integrate, and envelop the voice. Singing in impeccable French, Massero offers a refined and deeply engaged interpretation, able to shift register according to the poetic content: from the feline lightness of *Les Chats* to the dramatic intensity of *L'Homme et la Mer*. Her controlled use of vibrato, flawless diction, and subtle